



Bilan 2006

Résidence d'artistes dans les agglomérations chefs-lieux de la Région Poitou-Charentes

*Document réalisé à partir des rapports de chaque agglomération et de
la mission d'évaluation effectuée par le CREAHI*

Opération réalisée avec le soutien financier de



SOMMAIRE

Synthèse	p.3
I. Contexte	p.5
II. Objectifs et contenu de l'opération	p.6
III. Bilan 2006	p.9
IV. Perspectives de l'opération	p.14
Annexes	p.15
<i>Annexe 1 : le programme des ateliers</i>	p.16
<i>Annexe 2 : les Voukoums</i>	p.19
<i>Annexe 3 : bilan financier opération</i>	p.21
<i>Annexe 4 : revue de presse</i>	p.22

Bilan 2006

Résidence d'artistes dans les agglomérations chefs-lieux de la Région Poitou-Charentes

Synthèse

Au regard de la réussite de l'action menée en 2005, une résidence régionale itinérante du groupe guadeloupéen, Voukoum a été organisée du 24 avril au 28 mai 2006 (cf. annexe 1) dans les quartiers des quatre villes chefs-lieux.

Les objectifs de cette résidence régionale étaient de trois ordres :

- permettre à tous de découvrir de nouvelles culturelles et inscrire des jeunes des quartiers dans un projet interculturel et pédagogique ;
- valoriser, faire découvrir, à travers un projet artistique et pédagogique, la richesse de l'espace francophone caribéen ;
- créer et valoriser des liens interculturels entre ces deux régions du monde (Caraïbes et Poitou-Charentes), différentes dans leurs cultures, mais réunies par une langue francophone et une expression artistique : la musique

L'opération s'est organisée autour de trois temps forts :

- *Les semaines de résidences, les « quartiers métisses ».* Dans chaque agglomération, la résidence s'est organisée autour d'ateliers de percussions, de création de masques, des rencontres débats, de concerts.
- *L'organisation d'un déboulé régional dans le quartier de Ma Campagne, le 24 mai 2006.*
- *Un rassemblement à Musiques Métisses de 60 jeunes des quatre agglomérations issus des quartiers en difficulté*

Quelques chiffres clés

- 47 partenaires associatifs, socio-culturels ou éducatifs des quatre villes ont été mobilisés pour le montage de cette opération
- 2000 personnes ont participé à près de 60 ateliers
- 2200 spectateurs ont assisté gratuitement à des soirées concerts
- 60 jeunes en situation économique et sociale difficile ont bénéficié de Passeports pour le festival

Quel impact sur les publics ?

- L'ouverture à de nouvelles cultures, à la création artistique a permis de travailler sur l'identité, la mobilité, sur les désirs et les capacités d'investissement des personnes : la résidence a permis aux habitants de sortir de leur quartier, par le biais du déboulé en centre-ville de leur agglomération et jusqu'à Angoulême pour certains.
- La découverte de nouveaux métiers, de nouveaux milieux a donné envie de développer de nouvelles initiatives : La résidence de cette année a donné envie à des jeunes de concevoir de nouveaux projets, dans leur quartier ou en dehors.

- Les ateliers ont su générer des liens nouveaux entre des jeunes de quartiers voisins qui ne se connaissaient pas ainsi qu'entre les habitants d'un même lieu.
- L'organisation pour la seconde année d'une résidence d'artistes dans un même quartier a permis de projeter les habitants dans le temps à partir d'un point de repère : « en mai, c'est la résidence »

Un projet fédérateur qui s'appuie sur un partenariat local et régional

- Les différentes rencontres entre ces structures en amont, pendant et après la résidence ont permis de créer de nouveaux liens entre les professionnels. Ces différentes formes de partenariat permettent à différents niveaux un échange de pratiques et une mutualisation des compétences.
- L'inscription de chaque agglomération dans un projet culturel d'envergure régionale, sur la base d'un objectif commun, aux valeurs sociales fortes, est une initiative innovante que tous les organisateurs et partenaires souhaitent reconduire.
- La résidence a permis de faire émerger de nouvelles idées d'animation à mettre en place dans certains quartiers.

Quelles pistes pour les années suivantes ?

- Prévoir plus en amont des résidences afin de solliciter davantage de partenaires, et de mobiliser le public bien avant la venue des artistes en organisant d'autres événements en lien pour créer une continuité.
- Revoir les objectifs communs du dispositif pour renforcer la cohérence entre les différentes agglomérations.
- Instaurer davantage de communication entre les agglomérations pour maintenir un lien entre les villes durant la résidence.
- Limiter la zone de résidence à un seul quartier afin de renforcer l'impact auprès des habitants.
- Conserver l'idée d'un rassemblement régional réunissant les différents quartiers.

I. Contexte

Le festival Musiques Métisses

Depuis 31 ans, le Festival de Musiques Métisses anime la ville d'Angoulême au rythme de sonorités du sud (Afrique, Caraïbes, Amérique Latine, Océan Indien, etc.). C'est un lieu de création et de rencontres favorisant les échanges interculturels et le dialogue nord/sud.

Le festival est précédé par une série de résidences et de concerts décentralisés de musiciens dans les quartiers de l'agglomération d'Angoulême et les principales agglomérations de la région Poitou-Charentes.

En 1991, est née l'initiative « Passeports pour tous » des opérations artistiques et culturelles menées par Musiques Métisses dans les quartiers d'Angoulême, visant à sensibiliser les jeunes et les moins jeunes aux cultures venues d'ailleurs, à les impliquer activement dans l'organisation de la manifestation et l'animation de leur quartier.

Ces passeports, redistribués aux jeunes et aux personnes en difficulté économique et sociale, permettent l'accès à tous les spectacles proposés pendant les 4 jours de festivités.

Depuis 1994, avec le soutien des entreprises, des collectivités territoriales, des organismes publics et des particuliers, environ 1000 passeports sont offerts chaque année, menant ainsi une action de solidarité citoyenne.

Le Réseau d'agglomérations AIRE 198

Aire 198¹ est le premier réseau de ville français créé en 1989. L'association AIRE 198 a vu le jour en référence à deux idées fortes, celle de manifester le rôle des villes et des agglomérations comme levier de développement et celle de démontrer la valeur ajoutée d'une action en réseau. Elle associe aujourd'hui les agglomérations et les villes d'Angoulême, Niort, La Rochelle et Poitiers.

Si AIRE 198 intervient dans de nombreux domaines comme l'économie, le tourisme, le foncier, l'un de ses premiers objectifs est d'être un espace d'initiatives communes pour renforcer la cohésion sociale et territoriale dans l'espace régional.

Ses domaines de réflexion touchent le développement économique, la politique de la ville, le tourisme, les technologies de l'information ; la culture représente un thème de travail privilégié.

Le Festival des Musiques Métisses et AIRE 198 ont développé depuis 2001 un partenariat dans le cadre de l'opération Passeport Pour Tous. Son objectif est de permettre à des jeunes des quatre villes chefs-lieux de la Région en situation économique et sociale modeste de découvrir de nouvelles pratiques culturelles et de se déplacer sur le territoire régional.

¹ AIRE 198 : Aménagement du territoire, Initiatives locales et régionales, Recherche sur l'Espace en Poitou-Charentes et 198, qui est la somme des indicatifs des quatre départements (16, 17, 79, 86)

Ce dispositif a profité à plus de 200 jeunes des quartiers d'Angoulême, Poitiers, Niort et La Rochelle. Il s'est construit en lien étroit avec près de 15 structures socioculturelles et les services Politique de la Ville et culturelles des quatre villes et agglomérations. Parmi les structures partenaires, on retrouve :

- Angoulême (Mission locale, APSA, Centre social de Ma Campagne...)
- La Rochelle (Centres sociaux du Pertuis, de Norois, de St Eloi et l'APAPAR...)
- Niort (Fédération des Maisons Pour Tous, Mission Locale, FJT Atlantique, FJT La Roulière...)
- Poitiers (Mission locale, Centre culturel de la Blaiserie, Le Local, CAP Sud...)

L'une des finalités de cette démarche est rendre les jeunes bénéficiaires « acteurs » de cette opération. Ainsi, une réflexion sur « Comment mieux associer les jeunes à cette action » s'est engagée et les projets d'implication des jeunes se sont multipliés de 2002 à 2004 dans les différents centres socioculturels et les maisons de quartiers des agglomérations concernées.

En 2005, est apparue l'opportunité de lier le dispositif « passeport pour tous » avec les « résidences d'artistes » déjà existantes. La première résidence régionale itinérante a été instaurée la même année dans 3 agglomérations de la région : La Rochelle, Niort et Angoulême. Elle a permis à un groupe du festival (Les MOLEQUE DE RUA, Brésil) de partager durant 3 semaines la vie des habitants de quartiers et d'échanger sur leurs savoir-faire et leur culture, à travers différents ateliers, des repas conviviaux, des soirées-débats, concerts, etc.

A la fin de la résidence itinérante, AIRE 198 a permis à une soixantaine de jeunes de quartiers (repérés par les maisons de quartiers et centres socioculturels) de se retrouver à l'occasion du festival Musiques Métisses et de partager ce moment de convivialité avec le groupe qu'ils ont côtoyés durant une semaine dans leur quartier, grâce à l'initiative « passeport pour tous ».

II. Les objectifs et le contenu de l'opération 2006

Au regard de la réussite de l'action menée en 2005, le Festival des Musiques Métisses, la Région Poitou-Charentes, les villes et agglomérations de Poitiers, Angoulême, Niort et La Rochelle dans le cadre d'AIRE 198 ont souhaité poursuivre cette action autour de la mise en place d'une résidence régionale itinérante.

Ainsi, du 24 avril au 28 mai 2006 (cf. annexe 1), le groupe guadeloupéen, Voukoum (cf. annexe 2) a sillonné les quartiers des quatre villes chefs-lieux en partageant avec tous les habitants leurs savoir-faire artistique et leur culture. Ce projet a permis de confronter les richesses de la Guadeloupe à la connaissance qu'en ont les publics des zones urbaines sensibles. Ce rapprochement est d'autant plus intéressant que les îles des Caraïbes sont des creusets interculturels d'une grande richesse. Leurs habitants issus d'origines très diverses ont pourtant su construire une cohésion sociale.

Les objectifs de cette résidence régionale étaient de trois ordres :

- permettre à tous de découvrir de nouvelles culturelles et inscrire des jeunes des quartiers dans un projet interculturel et pédagogique ;
- valoriser, faire découvrir, à travers un projet artistique et pédagogique, la richesse de l'espace francophone caribéen ;
- créer et valoriser des liens interculturels entre ces deux régions du monde (Caraïbes et Poitou-Charentes), différentes dans leurs cultures, mais réunies par une langue francophone et une expression artistique : la musique

Ouverture culturelle et mobilité sont deux éléments clés de cette action qui vise à s'appuyer sur un partenariat étroit avec les maisons de quartiers, les centres sociaux culturels ainsi que les associations locales.

L'opération s'est organisée autour de trois temps forts

1^{er} temps fort : Les semaines de résidences, les « quartiers métisses »

Dans chaque agglomération, la résidence s'est organisée autour de principes communs : échanges de savoir, ouverture culturelle pour tous. Ainsi, des ateliers de percussions, de création de masques, des rencontres débats, des concerts ont été organisés (voir le tableau détaillé des animations en annexe).

La Rochelle du 24 au 30 avril :

- Coordinateur de l'action : Les Anges rebelles, association d'artistes implantée dans un HLM du quartier de Mireuil depuis 4 ans. Leurs actions se déroulent dans la rue, au pied des immeubles. Ils mettent en places des résidences d'artistes, qui ont pour finalité la réalisation d'un évènementiel participatif avec les habitants du quartier.
- Lieux de l'action : Les ateliers se sont principalement déroulés dans un quartier de taille importante (12000 hab.), en phase de renouvellement urbain, Mireuil. Considéré en Zone Urbaine Sensible, il est décrit par les acteurs locaux comme en « grande difficulté ». Quelques ateliers et soirées ont été délocalisés dans les quartiers voisins : La Pallice et Laleu.
- Les jeunes qui ont bénéficié des « passeports pour tous » n'étaient pas du quartier de Mireuil. Ils habitent les quartiers voisins (Villeuneuve et St-Eloi) et étaient amenés aux ateliers en journée par des animateurs de centres sociaux ou des éducateurs de rue (APAPAR).

Niort du 1^{er} au 7 mai

- Coordinateur de l'action : L'action a été co-organisée par le centre socioculturel de la Tour Chabot Gavacherie et le Service Vie Culturelle et Associative de la ville de Niort.

- Lieu de l'action : Les ateliers et animations se sont déroulés dans un seul quartier : celui de la Tour Chabot Gavacherie. Cette Zone Urbaine Sensible est inscrite dans une opération de renouvellement urbain. Les actions ont été réalisées dans les établissements scolaires du quartier, au centre socioculturel et en plein air. Le déboulé a eu lieu en centre-ville et a été suivi d'un concert.
- Le groupe de jeunes bénéficiaires des « passeports pour tous » ont participé à l'accompagnement scolaire organisé par le centre socioculturel. Il s'agit d'un groupe de jeunes d'une quinzaine d'années, investis et dynamiques, qui ont pour moitié déjà suivis la précédente résidence. Ils ont participé à l'accueil du groupe Voukoum, aux ateliers de fabrication d'instruments, de costumes et d'initiation musicale, ainsi qu'à certaines soirées.

Poitiers du 8 au 14 mai

- Coordinateur de l'action : le service Solidarité et Développement Local de la ville de Poitiers.
- Lieux de l'action : Les ateliers et animations de la semaine ont été répartis dans différents quartiers de la ville, principalement les Couronneries (Zone Urbaine Sensible), Beaulieu et le Centre-ville.
- Les jeunes qui ont bénéficié des « passeport pour tous » ne sont pas ceux qui ont participé aux ateliers durant la semaine de résidence. Ceux qui ont participé aux ateliers (instruments, costumes, musique) étaient issus des quartiers de Beaulieu et les Couronneries, en lien avec les centres socioculturels par le biais de l'accompagnement scolaire. Ils ont été très intéressés par les ateliers et ont participé à d'autres animations et soirées durant la semaine, ils sont également venus au déboulé d'Angoulême. Ceux qui ont bénéficié des passeports sont des jeunes plus âgés du quartier des Couronneries et du FJT du Centre-ville de Poitiers.

Angoulême du 15 au 28 mai

- Coordination de l'action : Elle a été mise en œuvre par le directeur de la MJC Ma Campagne d'Angoulême.
- Lieux de l'action : les ateliers et animations ont été répartis dans différents quartiers de l'agglomération d'Angoulême toutes inscrites en ZUS. Nombre d'entre eux se sont déroulés sur le quartier de Ma Campagne, mais 3 autres quartiers : Basseau, Soyaux et la Grand-fond ont également bénéficié d'animations en soirée et d'intervention dans des structures en journée.
- Les jeunes qui ont bénéficié des « passeports » ne sont pas ici de simples participants. Il s'agit de jeunes en lien avec la mission locale, qui ont été sollicités pour accompagner le groupe de musiciens tout au long de la semaine et aider à organiser l'accueil des jeunes d'autres villes lors du déboulé et du festival. Ils sont plus âgés que les jeunes des autres agglomérations et habitent dans les différents quartiers où la résidence intervient. Ils étaient investis dans leur fonction d'ambassadeurs, mais n'ont pas participé aux ateliers pédagogiques en tant que tel.

2^{ème} temps fort : L'organisation d'un déboulé régional dans le quartier de Ma Campagne, le 24 mai 2006.

3^{ème} temps fort : Un rassemblement à Musiques Métisses de 60 jeunes des quatre agglomérations issus des quartiers en difficulté

Le point d'orgue du projet, comme en 2005, a été la réunion de tous les jeunes à Angoulême à l'occasion du Festival Musiques Métisses.

Accueillis du 26 au 28 mai par l'équipe d'Angoulême, 60 jeunes de la Région ont pu grâce à l'action Passeports pour Tous, assister à tous les concerts programmés dans le cadre du Festival.

III. Bilan de l'opération 2006

En complément des bilans respectifs de chaque agglomération et de la réunion régionale qui s'est tenue le 28 juin 2006, AIRE 198 a missionné le CREAHI² pour réaliser une évaluation de l'impact de l'opération auprès des structures participantes, du grand public et des jeunes qui ont participé.

Quelques chiffres clés

- **47 partenaires associatifs, socio-culturels ou éducatifs des quatre villes** ont été mobilisés pour le montage de cette opération
- Entre 10 et 100 personnes ont participé aux différents ateliers proposés (sur les quatre résidences près d'une soixantaine d'ateliers ont été programmés) **soit au total environ 2000 personnes participantes.**
- En dehors des animations, des soirées concerts gratuits ont rassemblé plus de **2200 spectateurs au total.**
- **60 jeunes en situation économique et sociale difficile ont bénéficié de Passeports pour le festival**

² Le Centre Régional Poitou-Charentes d'Etude et d'Action pour les Handicaps et l'Insertion (CREAHI) et les CREAI des autres régions sont regroupés en un réseau (ANCREAI) de ressources pour toutes les formes d'action solidaire et d'ingénierie sociale dans les territoires.

Quel impact sur les publics ?

- **L'approche d'une autre culture** et un désir de mobilité :

« Les habitants sont bousculés dans leur quotidien par la présence dans le quartier d'un groupe de musiciens venus d'ailleurs ». A travers différents échanges entre la population et les artistes, le partage d'histoires de vies entraîne la découverte d'une autre culture, peu familière (musicale, culinaire, langue), ce qui a permis une nouvelle forme d'ouverture.

L'ouverture à de nouvelles cultures, à la création artistique permet de travailler sur l'identité, la mobilité, sur les désirs et les capacités des personnes. A ce titre, les jeunes ont découvert une partie de la culture guadeloupéenne à travers la fabrication de certains instruments, de costumes, l'initiation musicale et la participation à un déboulé.

Certains jeunes n'ont pas toujours apprécié les activités menées lors de la semaine de résidence, ni le contact avec les musiciens. Le décalage culturel entre les jeunes et le groupe ainsi que le projet pédagogique du groupe n'était pas toujours partagé par le public (en particulier les 15-18 ans). Les jeunes ont tous, en revanche, apprécié de pouvoir sortir de leur quartier et d'aller à Angoulême. Plus globalement, la résidence a permis aux habitants de sortir de leur quartier, par le biais du déboulé en centre-ville de leur agglomération et jusqu'à Angoulême pour certains. Quelques organisateurs ont pu constater des déplacements exceptionnels chez certains habitants.

Un enfant de La Rochelle et sa mère se sont déplacés dans les 4 agglomérations de la région pour participer au concert des Voukoums. Élu « mascotte » du groupe par les musiciens, il a été sollicité pour monter sur scène dans leurs différents lieux de représentation. Malgré les difficultés financières de la famille, sa mère s'est arrangée pour accompagner son fils dans chacune des villes.

De même, les organisateurs de Niort ont vu une dizaine de Rochelais, des quartiers de La Palice - Mireuil, faire le déplacement le week-end à Niort pour assister au déboulé et au concert de fin de semaine.

Ce type d'action en résidence a permis à certaines familles de s'inscrire dans une démarche de mobilité choisie. De plus, pour les jeunes, ils désirent tous s'inscrire dans un nouveau projet qui leur permettrait de voyager de nouveau, en France ou ailleurs. Cette volonté de mobilité géographique, d'évasion, de découverte est un point très positif en terme d'ouverture culturelle.

- **La découverte de nouveaux métiers, de nouveaux milieux et l'envie de développer de nouvelles initiatives**

Les jeunes de la mission locale d'Angoulême ont découvert le métier d'animateur et le rôle d'un centre socioculturel en participant à des réunions avec les professionnels du centre, en organisant une partie de l'accueil des musiciens et des jeunes des autres départements.

Ils ont découvert également des milieux qu'ils n'avaient jamais côtoyés comme un foyer de personnes âgées, un IME, une crèche....et ça leur a apporté une meilleure estime d'eux-mêmes,

une vision plus concrète du monde du travail et ça a donné à certains des idées de formations à reprendre ou de nouveaux projets (associatifs) à mettre en place.

La résidence de cette année a donné envie à des jeunes de concevoir de nouveaux projets, dans leur quartier ou en dehors.

Pour les uns, il s'agissait de monter un groupe de percussions dans le quartier, pour d'autres, le projet de se déplacer entre amis à de nouveaux festivals et enfin, quelques jeunes s'organisent déjà pour mettre en place avec le centre socioculturel de leur quartier un séjour dans le pays basque (Niort).

- **Les jeunes ont su créer du lien :**

Du lien s'est créé entre des jeunes de quartiers voisins qui ne se connaissaient pas, par le biais d'ateliers partagés et de la cohabitation lors du festival « On voulait pas les fréquenter les autres, on croyait qu'ils étaient tous nases et puis finalement, on a vu qu'il y en avait des sympas, comme nous quoi ».

Les jeunes ont également développé des liens plus forts avec les animateurs des centres socioculturels ou éducateurs de rue à travers cette semaine d'échanges, et la poursuite du projet jusqu'au festival. Il y a une confiance qui s'est établie ou renforcée et les jeunes se sont rendus compte de ce que ces professionnels pouvaient leur apporter, qu'ils intéressaient les adultes du quartier, qu'on essayait de faire des choses pour eux.

- **La résidence a donnée une seconde vie au quartier en régénérant une mémoire collective et en renforçant le lien social entre les habitants**

Que les habitants aient ou non participé aux nombreuses activités de la semaine, la résidence d'artistes n'est pas passée inaperçue. Par la diversité des animations qu'elle a entraînée dans les quatre coins des quartiers, et la festivité des soirées, elle a fait parlé d'elle.

Les ateliers en plein air ont donné aux habitants une **nouvelle image du quartier**. Les pieds d'immeubles, aires de jeux, parcs ont donné lieu à des repas de quartier, des concerts improvisés, des ateliers de confection d'instruments, des visionnages de films, des soirées contes....offrant la possibilité de réinvestir l'espace à volonté

Ces activités extra ordinaires partagées favorisent la création d'une « mémoire commune » entre les habitants du quartier, transformant certains endroits familiers du quartier en lieux de souvenirs particuliers.

Les soirées et ateliers auxquels ils ont participé, ont permis de créer ou d'entretenir du lien social entre les habitants, à travers la communication verbale ou non (lors de concerts, les habitants n'échangeaient pas nécessairement entre eux, mais se reconnaissaient, se souriaient) entre voisins, familles, amis, de toutes générations.

De plus, cette opération a permis la création d'un nouveau repère pour la population. Les directeurs de structures ont remarqué que la répétition de la résidence pour la seconde année, **a entraîné l'apparition d'un point de repère nouveau** dans le quotidien des habitants : « en Mai, c'est la Résidence ».

C'est un point jugé très positif par les acteurs institutionnels, car les populations de quartier cumulant des difficultés sociales et économiques importantes ont généralement du mal à se projeter dans le temps.

Un projet fédérateur qui s'appuie sur un partenariat local et régional

- Un partenariat renforcé au niveau local

Pour la coordination des résidences 2006, la collaboration entre les centres socioculturels et associations engagées dans ce dispositif et les collectivités a été totale dans la moitié des agglomérations.

Les acteurs semblent très satisfaits de ce travail en coopération, qu'ils souhaitent renouveler l'an prochain et se disent prêts à travailler ensemble sur de nouveaux projets « avec chacun nos spécificités et nos rôles ».

De même, la collaboration entre les maisons de quartiers et les écoles se limitait souvent jusqu'ici à l'accompagnement scolaire, mais pour cette résidence, certaines structures (notamment Angoulême et surtout Niort) ont réussi à mobiliser de nombreux établissements scolaires, de la petite enfance au lycée (en lien avec les animateurs culturels mis en place par le Conseil Régional), pour réaliser des interventions à l'intérieur même des structures, durant le temps scolaire. Les enseignants et directeurs semblent d'ailleurs très satisfaits de cette initiative et prêts à la renouveler.

Grâce à la résidence, les « structures pilotes » ont donc consolidé des partenariats déjà existants et en ont développés de nouveaux, avec des associations de quartiers, des commerces, ou avec les centres socioculturels des quartiers voisins (comme à Poitiers).

Chaque structure travaille à l'échelle locale pour les habitants de son quartier et il est peu fréquent qu'elles travaillent ensemble pour un même projet. Les différentes rencontres entre ces structures en amont, pendant et après la résidence ont permis de créer de nouveaux liens entre les professionnels.

Ces différentes formes de partenariat permettent à différents niveaux un échange de pratiques et une mutualisation des compétences.

Par ailleurs, la résidence a amené les équipes de professionnels à réfléchir ensemble sur la conduite du projet, sur l'orientation qu'ils souhaitent lui donner, le public cible, etc. Une résidence d'une semaine demande un engagement complet de la part des professionnels de la structure qui l'organise. Nous avons en effet pu observer un investissement total des organisateurs de l'action : « Une résidence, c'est on vit tous ensemble pendant une semaine, il n'y a pas de différences entre organisateurs et artistes, on est dans une même barque, pour la même chose : un échange culturel dans un quartier, une découverte de l'autre » (Lia des Anges Rebelles)

- Un partenariat innovant au niveau régional

L'inscription de chaque agglomération dans un projet culturel d'envergure régionale, sur la base d'un objectif commun, aux valeurs sociales fortes, est une initiative innovante que tous les organisateurs et partenaires souhaitent reconduire.

Bien que le lien ne soit pas évident à maintenir entre les villes durant la résidence, les coordinateurs sont très satisfaits de ce travail en réseau mené pour la seconde année.

Par le biais de leur participation à ce dispositif régional, les directeurs des structures « pilotes » ont une représentation du territoire à plus grande échelle.

Au bout de deux ans d'action régionale avec les mêmes organisateurs (sauf Poitiers qui n'accueillait pas d'artistes en 2005), les directeurs de structures repèrent à présent leurs interlocuteurs et une certaine confiance s'est mise en place après le succès de la première résidence.

Les réunions régionales de mise au point de la résidence ont permis aux acteurs d'avoir une reconnaissance mutuelle des compétences de chacun et d'envisager ainsi la possibilité de nouvelles collaborations (ou de nouveaux échanges de pratiques) avec certains de ces partenaires.

Lors de la résidence, certains coordinateurs sont directement entrés en contact avec les directeurs des autres structures, sans passer par l'intermédiaire d'AIRE 198.

- **La perduration du lien entre les habitants et les structures de quartiers.**

Si la résidence n'a pas modifiée les rapports entre les habitants et les structures de quartier, ni augmenté la fréquentation aux activités proposées, l'opération a permis de faire « perdurer » le lien auprès des familles déjà sensibilisées.

Les centres socioculturels réalisent généralement des actions ponctuelles ou de courtes durées en direction des habitants des quartiers. Mettre en place pour la seconde année une résidence d'artistes d'une semaine, apporte un plus par rapport aux autres actions, change le regard des « habitués » sur les activités proposées et peut attirer de nouveaux publics.

En effet, même s'ils ne participent pas aux activités proposées, il est important que les habitants voient qu'il se passe quelque chose dans leur quartier, qu'ils puissent avoir l'opportunité s'ils le souhaitent, de participer.

- **Emergence de nouvelles initiatives à mettre en place sur le quartier.**

La résidence a permis de faire émerger de nouvelles idées d'animation à mettre en place dans certains quartiers :

« Les soirées contes ont très bien fonctionné, donc on a décidé de renouveler l'expérience. [...] on va mettre en place 8 animations en soirée entre le quartier de la Tour Chabot et la Gavacherie, soit des animations contes, des soirées musicales ou des soirées jeux, pour permettre aux habitants de descendre en bas des immeubles et de participer sur des temps qu'ils n'ont pas l'habitude d'occuper ou qu'ils occupent différemment. C'est aussi un moyen de récupérer cet espace public là... » (J-P Philipart, directeur MPT de Niort)

De même, un des centres socioculturels d'Angoulême n'avait pas encore expérimenté de repas ou d'apéros de quartier et après avoir fait le test lors de la résidence, il compte en organiser un dès la rentrée prochaine.

La MJC Aliénor d'Aquitaine de Poitiers souhaite approfondir avec les habitants du quartier la discussion autour du colonialisme, de l'abolition de l'esclavage et souhaite organiser une soirée à thème avec comme base la projection d'une vidéo, puis un débat.

IV. Quelles pistes pour les années suivantes ?

- **Prévoir plus en amont des résidences afin** de solliciter davantage de partenaires, et de mobiliser le public bien avant la venue des artistes en organisant d'autres événements en lien pour créer une continuité. Il faudrait que les écoles du quartier soient associées au projet et organisent quelques semaines avant la résidence des expositions, visionnages de films ou des cours (géographie, musiques) en lien avec le pays d'origine, la culture de ses futurs arrivants. Impliquer les jeunes dans l'organisation de la résidence et l'accueil du groupe permettrait de ne plus les positionner comme consommateur de la résidence, mais comme acteur leur donnerait le sentiment de faire « bouger le quartier ».
- **Revoir les objectifs communs du dispositif** pour renforcer la cohérence entre les différentes agglomérations. Même si les valeurs du projet sont partagées, la mise en œuvre de l'action est si différente entre les agglomérations que l'on n'a pas toujours l'impression que les structures sont incluses dans un projet régional, avec les mêmes objectifs. Elles sont centrées sur ce qui se passe au niveau de leur quartier et le lien n'est pas nécessairement fait entre la résidence et le festival Musiques Métisses. Dans ce sens, le choix des artistes est essentiel et la définition des objectifs communs doivent être faits suffisamment en amont.
- **Instaurer davantage de communication entre les agglomérations pour maintenir** un lien entre les villes durant la résidence, pour se tenir informé du déroulement de la semaine, de l'ambiance générale et des problèmes rencontrés, peut prémunir des oublis éventuels et permettre de réajuster certaines situations (en plus du fait que l'échange entre les villes soit perçu comme positif). La mise en place d'une personne chargée du suivi du groupe au sein de chaque agglomération ou au cours de la résidence régionale s'avérerait nécessaire à la continuité de l'opération.
- **Limiter la zone de résidence à un seul quartier afin de renforcer l'impact** auprès des habitants. L'identification d'un lieu repère permettrait de créer un lien privilégié entre habitants et artistes. Une intimité est nécessaire et elle ne peut se développer qu'au contact répété entre les acteurs, sur la durée.
- **Conserver l'idée d'un rassemblement régional réunissant les différents quartiers :** L'idée d'un grand « déboilé » sur Angoulême a été très bien reçue par les habitants et les organisateurs des différentes agglomérations, mais le déplacement mériterait une journée plus remplie et animée. Pour augmenter l'impact de ce regroupement régional, l'action ne doit pas se contenter de cibler les enfants ayant participé aux ateliers de la semaine, il faudrait que les parents soient plus nombreux à les accompagner.

ANNEXES

Annexe 1 : le programme des ateliers

Annexe 2 : les Voukoums

Annexe 3 : bilan financier opération

Annexe 4 : revue de presse

Annexe 1 : Le programme des ateliers-résidences

Les pratiques abordées dans les ateliers sont la construction de percussions à partir de matériaux de récupération, la danse, l'initiation aux percussions, la fabrication de masques et les arts plastiques.

Les « arbres à palabre » ou repas de quartier / lewoz et veillée culturelle sont accompagnés de tambours, chant et danse. L'espace « l'arbre à palabres » replace la parole au centre et participe au développement d'une conscience individuelle et collective en posant des questions de société et en discutant les éléments d'une réponse.

Les concerts et défilés (Déboulés). Le Déboulé est une déambulation-défilé dans les rues, une manière de communiquer et de faire participer le maximum d'habitants.

LA ROCHELLE

LUNDI 24 AVRIL

12h Conférence de presse au *container atelier* place du Gavarni au château d'eau à Mireuil
12h30/13h Pot d'accueil buffet au FJT
16h - 19h . Concert présentation sur les quartiers
19h30 Repas et soirée projection La Fraternité

MARDI 25 AVRIL 2005

14h – 18h Ateliers au Château d'eau à Mireuil
20h30 Lewoz / veye kiltirel au centre social Le Pertuis

MERCREDI 26 AVRIL 2006

14h – 18h Ateliers au château d'eau et aux Sablons Chirons Longs
19h30 Repas et lewoz/ veye kiltirel au F.J.T.

JEUDI 27 AVRIL 2006

14h – 18 h ateliers au château d'eau
20h30 Lewoz / veye kiltirel au Parc de Laleu

VENDREDI 28 AVRIL 2006

10h Ateliers culinaire à La Fraternité
14h – 18h Ateliers au château d'eau et aux Sablons Chirons Longs
20h30 Tournoi de foot à Laleu/La Pallice

SAMEDI 29 AVRIL 2006

15h *Déboulé* sur le Port de la Rochelle
20h30 Concert Théâtre de Verdure

DIMANCHE 30 AVRIL 2006

17h Projection *rue case nègre* à La Fraternité
19h30 Retraite aux Flambeaux *Konvwa Chaltoune* au Théâtre de Verdure

NIORT

LUNDI 1^{ER} MAI

Après midi Accueil du groupe au Fort Foucault

MARDI 2 MAI

10h Ateliers Ecole Ernest Pérochon : pratique instrumentale et confection de masques
13h-30 Ateliers pratique instrumentale, danse, langage culture, confection de masques Collège Jean Zay
17h00 Ateliers pratique instrumentale et confection de masques Centre Socioculturel Tour Chabot- La Gavacherie

MERCREDI 3 MAI

10h Ateliers Ecole Ernest Pérochon pratique instrumentale et confection de masques

Après-midi « Mercredi partagé » : animation musicale par le groupe VOUKOUM et la Compagnie Ego, rencontre avec les habitants du quartier, Atelier cuisine au centre socio-culturel de la tour Chabot-Gavacherie

JEUDI 4 MAI

10 h Ateliers Ecole Ernest Pérochon pratique instrumentale et confection de masques
13h-30 Ateliers pratique instrumentale, danse, langage culture, confection de masques Collège Jean Zay
17h Ateliers pratique instrumentale et confection de masques Centre Socioculturel Tour Chabot- La Gavacherie

Soirée animation au Lycée de la Venise Verte (animation musicale et discussions sur les actualités et la culture guadeloupéenne, contes et/ou histoires guadeloupéennes).

VENDREDI 5 MAI

10 h Ateliers Ecole Ernest Pérochon pratique instrumentale et confection de masques
13h-30 Ateliers –Collège Jean Zay
15h-30 Spectacle animation
17h 00 Ateliers pratique instrumentale et confection de masques Centre Socioculturel Tour Chabot- Gavacherie

Soirée : animation musicale Cafétéria du CAC et soirée au Centre Socioculturel avec la Compagnie EGO

SAMEDI 6 MAI

15h 30 Déboulé animation Place de la Brèche
Soirée animation dans un restaurant Place de la Brèche

DIMANCHE 7 MAI

Repas de quartier et concert au Centre Socioculturel Tour Chabot- La Gavacherie

POITIERS

LUNDI 8 MAI

14h Accueil du groupe à la MCL le Local + Visite de la ville

MARDI 9 MAI

14h Atelier musique au lycée Victor Hugo
17h Atelier initiation percussion dans le cadre de l'accompagnement à la solidarité, Centre d'animation de Beaulieu + MJC Aliénor d'Aquitaine
20h Soirée d'accueil au FJT Kennedy (Couronneries)

MERCREDI 10 MAI

14h Atelier Percussion (plusieurs sites : Beaulieu, CSC Blaiserie, MCL Le Local)
21h Lewoz, Centre ville + retraite aux flambeaux avec l'association MAYOURI)

JEUDI 11 MAI

15h Atelier Cuisine à la MCL le Local (avec la participation de l'association d'étudiants antillais et guyanais « MAYOURI »)
17h Atelier Masque / percussion dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité, Cap Sud / CSC Blaiserie
20h Soirée conviviale à la MCL Le Local

VENDREDI 12 MAI

14h Atelier danse / Percussion (Relais G. CHARBONNIER)
15h Atelier cuisine (à préciser)
20h Soirée conviviale – LEWOZ (Couronneries)

SAMEDI 13 MAI

12h Participation au festival "Coup de Pouce", Quartier de Beaulieu
20h Concert gratuit, Parc de Blossac

DIMANCHE 13 MAI

14h Atelier percussion et masques, Parc de Blossac

ANGOULEME

Quartier de la grand fond

LUNDI 15, MARDI 16, JEUDI 18, VENDREDI 19 MAI

12H à 14H Ateliers dans l'école primaire et au collège autour de la construction d'instruments de musique et de création musicale afin d'animer une fête de quartier en juin.

Commune de Soyaux

LUNDI 15, MARDI 16, JEUDI 18, VENDREDI 19 MAI

16h30 à 18h30 Ateliers sur les masques et les percussions, FLEP de Soyaux

MERCREDI 17 MAI

20h Soirée musicale précédée d'un arbre à palabre, FLEP de Soyaux

VENDREDI 19 MAI

19h à 23h, Apéro concert, Soyaux

Quartier de Basseau

LUNDI 15 MAI

15h à 16h30 Animation musicale dans l'école primaire Jean Mermoz du quartier.

MARDI 16 MAI

14h à 16h atelier dans l'école primaire
16h30 à 18h30 animation musicale

JEUDI 18 MAI

14h à 16h Atelier chanson avec les femmes du quartier, bibliothèque ludothèque de Basseau
14h à 16h Atelier avec les enfants de l'école primaire Jean Mermoz

Quartier de Ma Campagne

Le programme qui reste à finaliser s'organisera autour des actions suivantes :

- Un ou deux ateliers de fabrication d'instruments simples et de travail sur le rythme des percussions.
- Une à deux soirée « apéro/animation musicale » avec les adhérents des ateliers de pratique instrumentale, chant, et danse.
- Un temps de rencontre et d'échange sur la culture Guadeloupéenne dans les établissements scolaires.
- Travail sur le masque en préparation du déboulé.
- Des rencontres avec les habitants et les jeunes, dans l'esprit arbre à palabre.



QUE SIGNIFIE LE TERME VOUKOUM ?

VOUKOUM : « *CHAHUT, CHARIVARI, TUMULTE, TAPAGE, BRUIT* » (In Dictionnaire CREOLE-FRANCAIS de Hector POULET - Sylviane TELCHID - Daniel MONTBRAND)

VOUKOUM, en tant que Mouvement, est un désordre dans l'ordre culturel établi par les instances politiques, administratives et culturelles.

C'est un désordre organisé, pas une anarchie, pour la mise en place d'un NOUVEL ORDRE CULTUREL prenant sa source dans nos racines fondales natales ancestrales (Traditions, Coutumes, Moeurs et Habitudes, etc...).

C'est aussi la reconnaissance de la vraie valeur de la CULTURE DES GENS DE LA RUE, des Vyé Nèg (mauvais nègres) et en fait la valorisation des aspects populaires du PATRIMOINE CULTUREL GWADLOUPEYEN.

La genèse du "Mouvman" : « *GRAN VOUKOUM KILTIREL AN VIL BASTE* »

C'est par ces mots que la population Basse-Terrienne, conviée à une réunion le 20 Mars 1988 au Bas du Bourg (BADIBOU), entendait pour la première fois parler de VOUKOUM.

Les carnavaliers de 1988 venaient tout juste de brûler VAVAL et se remettaient petit à petit des frasques du Carnaval, que certains décidèrent de monter un COMITE DE REFLEXION pour la création d'un Mouvement Culturel à Basse-Terre : « un Mouvement qui permettrait aux hommes et aux femmes de cette région d'être des acteurs participant au développement de leur propre culture ».

Le Carnaval 1989, première cible de ce mouvement en création, fut un succès au delà de toute espérance et le travail de CONSCIENTISATION CULTURELLE de la population entamé.

Dès lors, VOUKOUM entra de plain pied dans l'histoire CULTURELLE BASSE-TERRIENNE et GUADELOUPEENNE.

La structure administrative de ce VOUKOUM prendra en 1989, la forme d'une association LOI 1901 dénommée : **VOUKOUM - Mouvman Kiltirel Gwadeloup.**

Depuis VOUKOUM n'a cessé de travailler pour la sauvegarde du patrimoine culturel gwadeloupéen. C'est sa ligne directrice (LAREL VOUKOUM LA) :

- CARNAVAL : Recherche sur les MASQUES TRADITIONNELS et retour à la MUSIQUE ANCESTRALE, « MIZIK A MAS GRO SIWO » ;
- MUSIQUE : Création de nouveaux instruments de musique d'après le modèle traditionnel « KA » plus confortables pour la marche ; Adaptation des 7 RYTHMES de base du GWO KA sur ces instruments plus petits et joués avec des baguettes ;
- CULTURE : revalorisation des événements et manifestations traditionnelles.

Les domaines d'intervention

- SWARE LEWOZ OU LEWOZ (Soirée Léwôz);
- VEYE KILTIREL (VEILLE CULTURELLE) ;
- KONVWA CHALTOUNE (RETRAITE AUX FLAMBEAUX) ;
- DEBOULE (DEFILE) ;
- EXPOSITION DE MASQUES TRADITIONNELS DE GUADELOUPE ;
- CONCERTS ;

- ATELIERS DE PERCUSSION ;
- ATELIERS DE CONFECTION DE MASQUES.

Palmarès de VOUKOUM

- 1995 CARNAVAL DES VENDANGES DE BAGNEUX
- 1996 ATELIERS RESIDENCE A BORDEAUX
ATELIERS RESIDENCE A NANCY
PREMIER CD VOUKOUM : « ON LAREL ON LESPRI »
- 1997 CONCERT A L'ARTCHIPEL SCENE NATIONALE GUADELOUPE
CARNAVAL DE BORDEAUX
FESTIVAL DE GRO KA DE SAINTE ANNE
- 1998 CREATION DU FESTIVAL « PO A KA BRIT »
CONCERT A LA VILLETTE
FESTIVAL DE PERCUSSIONS DE SAINTE-ANNE
CONCERT A LA MARTINIQUE
CD AKSIDAN + VOUKOUM « Lokans' é Rèpriz »
- 1999 FESTIVAL « PO A KA BRIT » 2^{ème} Edition
TOURNEE CCAS
FESTIVAL DES HAUTES GARONNES (Bordeaux)
FESTIVAL d'AVIGNON
FESTIVAL DE GRO KA SAINTE ANNE (Enfants)
- 2000 FESTIVAL « PO A KA BRIT » 3^{ème} Edition
CCAS EDF DE SOULAC
CONCERT AU MOULE DE LA COM
BIENNALE DU MARRONNAGE de MATOURY (Guyane Française)

CD VOUKOUM LIVE : « AN LARI-LA »

FESTIVAL « PO A KA BRIT » 4^{ème} Edition
« VEILLEES NOIRES » Acte Poétique autour de BLACK LABEL de Léon Gontran DAMAS création de Janny JEREMIE , THEATRE DU MERLAN Scène Nationale de MARSEILLE (Mai – Juin 2001) + Déboulé dans les rues de Marseille pour la commémoration de l'Abolition de l'ESCLAVAGE le 27 MAI 2001.

VOYAGE ET SPECTACLE AU SENEGAL (Ile de GOREE)

Véyé kiltirèl sur l'île de GOREE
Prestation dans les ruines de Saint-Pierre dans le cadre d'une émission télévisée pour RFO Martinique : "PAWOL TANBOU"
Création du "Dékatman Mas" "Fanm Genm 1802 - Femmes de 1802 : les derniers remparts de la Liberté"

- 2003 FESTIVAL « NANCY JAZZ PULSATION » (NJP)
Ateliers résidence de confection d'instruments de musiques, initiation à la musique « GROSIWO » et spectacle final.

COMMEMORATION DES 15 ANS d'existence de VOUKOUM : Concert d'Anniversaire enregistré pour le futur CD avec des invités de Nancy et Martinique ; Carnaval : 15 années – 15 Masques.

- 2005 FESTIVAL DE GRO KA SAINTE ANNE
Prestations Dékatman Mas pour Comités d'Entreprise et Rencontres Internationales des Chercheurs en Agronomie.

Co-Production avec la Scène Nationale et mise en scène du Spectacle »Rasin Koré » ou « Hommage aux sans Noms ».

Annexe 3 : Bilan financier de l'opération

DEPENSES	Montant €	RECETTES	Montant €
Prestation Voukoum Frais artistique	60 000	Région Poitou- Charentes	40 000
		AIRE 198	20 000
Déplacement TER au déboulé régional (journée du 24 mai)	Gratuité	Prise en charge par la Région Poitou- Charentes	
Déplacement en car des jeunes de Niort au déboulé régional (journée du 24 mai)	515	AIRE 198	515
Hébergement des jeunes lors du Festival (base E.Tabarly)	212, 26	AIRE 198	212, 26
Mission d'évaluation de l'opération	11 600	AIRE 198	11 600
Passeports Musiques Métisses	3 000	AIRE 198	3 000
Animations dans les quartiers	30 000	Prise en charge au niveau des partenariats locaux spécifiques	30 000
TOTAL	105 327,26	TOTAL	105 327, 26

Récapitulatifs des partenariats financiers

Partenaires	Montant
Conseil Régional Poitou-Charentes	40 000 euro + gratuité TER
AIRE 198	35 327, 26
Partenariats locaux spécifiques	30 000 euro

Annexe 4

REVUE DE PRESSE